

ABORDER LA MÉMOIRE DE L'ESCLAVAGE AVEC RAPHAËL CONFIAINT

FICHE RÉALISÉE PAR ODILE GANDON

NIVEAU : LYCÉE

OBJECTIFS

- Découvrir un écrivain martiniquais

- Aborder l'histoire des esclaves africains dans les Antilles

- Étudier la langue de l'auteur

MATÉRIEL

- carte ou mappemonde pour situer la Martinique + photocopies du texte cité

« Longtemps, tu as rôdaillé aux abords de l'Habitation. Les chiens, qui savent ton odeur et la distinguent sans faille au mitan de mille autres, ne jappaient pas et de ton refuge, dans ces hauts couverts d'une éphémère brume d'avant-jour, tu pouvais observer, chaque matin, le rassemblement des coupeurs de canne et des amarreuses dans la cour de terre battue de Grand' Case. Arrivaient d'abord les Africains, tes frères, ceux qui, à tes côtés, enchaînés, voyagèrent dans le Ventre immonde, avec leur regard vide, leur démarche hésitante, certains chantonnant quelque mélodie du Pays d'Avant. Puis, les Créoles, ceux-là nés, parfois depuis deux ou trois générations, dans le Pays d'Ici-là, qui jacassaient ou rigolaient sans cesse, ou se plaignaient des mauvais traitements, menaçant de couper les génitoires du commandeur, d'incendier les champs ou la vaste demeure à colonnades du Béké, toutes choses qu'ils mettaient – sacrés bavardeurs qu'ils étaient! – rarement à exécution. »

Raphaël Confiant, *Nègre marron*, éd. Écriture, 2006

MISE EN ROUTE

- On commencera par un échange oral à partir d'une question générale : Que savez-vous de la traite des Noirs et de l'esclavage des Africains aux Antilles ?

À partir des réponses des élèves, notées au tableau, rédigez ensemble une note contenant les principales informations historiques.

– *Entre le XVII^e et le XIX^e siècle, les colons européens installés en Amérique du Nord et du Sud et dans les Antilles font venir d'Afrique des esclaves pour travailler dans les plantations.*

– *Se met alors en place un terrible commerce « triangulaire », entre les grands ports d'Europe, l'Afrique et les Amériques : près de 12 millions d'hommes et de femmes d'Afrique furent enlevés ou échangés contre des marchandises, puis transportés dans des conditions effroyables par des « navires négriers » jusqu'aux Antilles ou en Amérique, où ceux qui avaient survécu à la traversée étaient vendus comme du bétail aux planteurs. Les navires repartaient alors en Europe, chargés des denrées venues des plantations (sucre, coton...)*

- Une deuxième question permettra d'expliquer le terme « nègre marron » : tous les Africains déportés ont-ils accepté leur statut d'esclaves ?

– *Non, certains se sont enfuis des plantations et ont vécu clandestinement dans les forêts et les montagnes, retrouvant souvent des modes de vie africains : ce sont les « nègres marrons » (du mot espagnol cimarron, « qui vit dans les sommets »). Les maîtres, propriétaires des esclaves, leur donnaient la chasse et, quand ils étaient rattrapés, les soumettaient à la torture et parfois les mettaient à mort.*

- On distribue alors le texte et on le lit collectivement, avant d'aborder son étude.

ÉTUDE DU TEXTE

- Comprendre la situation : à qui s'adresse le narrateur (« tu ») ? Au personnage, le « nègre marron » du titre, qui vient de s'enfuir de la plantation et reste un moment dans les parages, d'où il observe ses compagnons d'infortune.



- La langue de l'auteur :

– Repérez le vocabulaire particulier au français de la Martinique (*rôdailler* : rôder ici et là ; *l'Habitation* : la plantation ; *au mitan* : au milieu ; *amarreuses* : celles qui lient les bottes de cannes à sucre ; *Grand'Case* : la maison du maître ; *le Pays d'Avant* : l'Afrique ; *le Pays d'Ici-là* : la Martinique ; *le commandeur* : le contremaître ; *le Béké* : le maître blanc ; *bavardeur* : en français courant, on dira plutôt « bavard »).

– Expliquez l'image utilisée par l'auteur : Le « Ventre immonde » désigne la cale du navire négrier.

- Les informations sur les esclaves : le rassemblement avant le lever du jour ; les tâches des hommes et des femmes ; les comportements différents des nouveaux arrivés (les « Africains ») et de ceux des deuxième ou troisième générations d'esclaves (les « Créoles »).

POUR ALLER PLUS LOIN

- Lire aussi Patrick Chamoiseau, *L'Esclave vieil homme et le molosse*, Gallimard, 1997.
- Cette fiche se prolongera dans nos prochains numéros par une fiche sur le Code noir et une sur Toussaint Louverture et la révolution en Haïti, au XVIII^e siècle.